

SOMMAIRE



Chat-pitre 1

Un chat passant parmi les livres / 8

Chat-pitre 2

Chats policiers / 20

Chat-pitre 3

Chats de Wodehouse / 32

Chat-pitre 4

Chats noirs / 46



Chat-pitre 5

Au Chat Noir / 63

Chat-pitre 6

Langue de chat / 75



Chat-pître 7
Voyages / 89

Chat-pître 8
Religions / 100

Chat-pître 9
Chat qui pelote / 114

Chat-pître 10
Nom d'un chat / 122

Chat-pître 11
En Bretagne / 137

Chat-pître 12
Ailurophagie / 142



Chat-pître 13
Lectures pour les enfants / 158

Chat-pître 14
Souvenirs / 167

Chat-pître 15
Bande dessinée / 176



Chat-pître 16
Représentations artistiques / 189

Chat-pître 17
Au cinéma / 196

Chat-pître 18
Autres arts / 208

Chat-pître 19
Balades dans le dictionnaire / 217

Chat-pître 20
Ma langue au chat / 225



Chat-pître 21
Autres bêtes / 232

Chat-pître 22
Chat et femme / 241

Chat-pître 23
Un animal politique / 250

Chat-pître 24
Héros ou délinquants / 256



Chat-pitre 25
Amitiés / 256

Chat-pitre 26
Cyberchats / 264

Chat-pitre 27
Voyageurs / 277

Chat-pitre 28
Chat perdu / 281

Chat-pitre 29
Chats d'écrivains / 292

Chat-pitre 30
Un bienfaiteur ? / 301



*Connaissez-vous les réunions
des Ailurophiles Anonymes ?
Chaque semaine, les fans du chat
s'y retrouvent pour partager
leur folie douce...*

CHAT-PITRE 1

Un chat passant parmi les livres



— J’ai décidé d’arrêter. Je viens de recueillir un chat errant mais c’est le dernier. Déjà sept chats et mon dalmatien semble considérer qu’on est au complet sur le canapé !

— C’est bien. Moi j’ai arrêté à quarante ans. Il faut trouver le bon moment.

— Et moi, j’ai décidé d’adopter mon premier chat. Enfin, pas tout de suite. C’est un projet.

— Tu viens aux réunions alors que tu n’as pas de chat ?

— C’est comme ça.

— De quand date ton projet ?

— Du CM2. Un chat noir s’est invité dans la cour et la directrice l’a nourri, il est resté presque toute l’année avec nous et un jour, il a disparu comme il était venu.

— Vous avez lu l’histoire de Tombi, en Turquie ? Il a élu domicile dans une école primaire et l’institutrice lui a fait une place en classe. Au début, les parents ont râlé parce qu’ils craignaient que le chat soit une source de distraction mais en fait, il a motivé les enfants à venir à l’école !

— Au Pays de Galles, un autre chat va en classe. Il s’appelle Ziggy et a suivi ses petites humaines quand elles ont fait leur rentrée. Depuis, il passe ses journées dans l’école. Son assiduité est un modèle pour les élèves même si la plupart du temps, il dort dans le bureau du directeur. Le jour des photos de classe, on lui a tiré le portrait à lui aussi : très coopératif, il est monté sur la chaise et a pris la pose devant l’objectif.

— Mon petit-fils va au collège Marie de la Tour d’Auvergne dans les Deux-Sèvres, eh bien, l’établissement a adopté une petite chatte. Elle s’appelle Duchesse et pendant les vacances, elle est hébergée par l’association L’École du Chat. La principale a dit que cette adoption permettait de sensibiliser les élèves au bien-être animal, de les responsabiliser, de les apaiser et de leur procurer de la bonne humeur.

— Quand j’étais enfant, je n’avais pas la chance d’avoir un chat, j’aurais adoré qu’il y en ait un au collège !

— Dans le Vaucluse, il y avait une école privée avec des chats qui circulaient librement dans la classe et se prélassaient sur les cahiers. La directrice, Michèle Bourton, a écrit un livre : *À l’école des chats, quand les animaux nous rendent humains*.

— Vous connaissez *L’École des chats*, de Kim Jin-Kyeong ? C’est en quelque sorte la version féline d’*Harry Potter*.

— Et vous connaissez la vraie École du chat ? C’est en Allemagne, à Wolfartsweier. L’école a été conçue par l’artiste fran-

çais Tomi Ungerer. Les élèves entrent par la bouche du matou, le ventre est constitué des salles de classe et de la cantine, les pattes sont des espaces dédiés au jeu, la tête est une grande salle d’étude baignée de lumière par les yeux et l’issue de secours est sous la queue. Tomi Ungerer a choisi le félin parce qu’il est « malin et conscient de l’être », donc parfait pour inspirer les enfants.

— Quand j’étais au lycée, un chat du voisinage rentrait parfois par la fenêtre du CDI et la documentaliste ne le chassait pas. Il s’asseyait dans un coin et refusait de se laisser caresser mais sa présence était agréable.

— Georges Perec disait : « Il n’est pas mauvais que nos bibliothèques servent aussi de temps à autre de pense-bête et de repose-chat. »

— À Cambridge, en Angleterre, un chat noir vient tous les jours à la bibliothèque municipale. Il affectionne surtout le rayon pour enfants, dont il reçoit plein de câlins.

— Vous avez entendu parler de Dewey, aux États-Unis ? Un matin, la bibliothécaire a trouvé un chaton dans la boîte de retour des livres et au fil des années, la bête a redonné vie à la bibliothèque.

— Mon rêve, c’est d’ouvrir un jour une librairie-confiserie, avec un salon de lecture dans lequel il y aurait un chat...

— À Tokyo, une librairie spécialisée vend plus de deux mille ouvrages sur les chats et accueille une dizaine d’animaux. À Aix-en-Provence, il y a aussi la librairie *Mon Chat Pitre*, avec sept minets qui déambulent librement.

— Comme dans le poème d’Apollinaire, « Un chat passant parmi les livres »...

CHAT-PITRE 2

Chats policiers



— J'adore les polars, il y en aura plein dans ma librairie-confiserie. Et des polars félins, bien sûr ! Cocteau disait préférer les chats aux chiens car « il n'y a pas de chat policier », eh bien si ! Il y en a par exemple chez Miranda James : je vous conseille sa série *Le Chat du bibliothécaire*.

— Lilian Jackson Braun avait elle aussi publié des romans policiers dans lesquels deux siamois participaient aux enquêtes : *Le Chat qui connaissait Shakespeare*, *Le Chat qui sniffait de la colle*, *Le Chat qui parlait dindon*, j'en passe et des meilleurs.

— Quand le chat n'est pas l'enquêteur, il est le principal témoin du meurtre, comme dans *Ce que savait le chat* de Martha Grimes. Dans certains chapitres, le narrateur est un chien qui retrouve ce chat...

— Je vous invite à lire la romancière belge Nadine Monfils : dans *Babylon Dream*, le félin est aussi un témoin gênant et dans *Elvis Cadillac, king from Charleroi*, le pauvre chat Houellebecq se fait catnapper.

— Le chatricide peut annoncer un homicide, comme dans le roman de Georges Flipo, *La Commissaire n'a point l'esprit club* ou dans celui de Michèle Ouimet, *L'Homme aux chats*.

— Dans *L'Homme aux cercles bleus* de Fred Vargas, le chat à l'intérieur des cercles est l'annonceur des meurtres. J'adore Vargas et ce roman correspond à la première apparition du commissaire Adamsberg.

— Moi aussi j'adore Fred Vargas ! Son vrai nom est Frédérique Audoin-Rouzeau, c'est une historienne archéozoologue, c'est-à-dire qu'elle étudiait les liens entre l'homme et l'animal.

— Archéozoologue ? Quand j'étais gosse, j'avais des difficultés d'orientation, j'hésitais entre la NASA et le CAP d'esthéticienne. J'aurais dû créer le métier d'astromanucure.

— Les romans de Vargas sont peuplés de bêtes, des loups aux blaps en passant par le crapaud dans *Un peu plus loin sur la droite* et le marcassin dans *Temps glaciaires*. J'adore surtout le chat La Boule !

— Ah oui ! Toujours vautré sur le capot tiède de la photocopieuse du commissariat !

— Et tellement paresseux qu'il faut le porter jusqu'à sa gamelle !

— Quand Fred Vargas a créé son tigre de la brigade, elle n'imaginait sans doute pas que des commissariats adopteraient réellement des chats, comme à Albi où une chatte errante a décidé de vivre avec les policiers. Paraît qu'elle aussi aime s'installer sur le photocopieur.

— À Lannion en Bretagne, un autre gros chat blanc a pris ses aises au commissariat. L'enquête a été menée et les policiers ont retrouvé sa propriétaire, qui se demandait où son filou passait son temps !

— Je suis sur Instagram « le chat policier » : il s'appelle Pirate parce qu'il est borgne. C'était un chat perdu qui errait dans un triste état, une policière l'a emmené chez le vétérinaire et a pris l'habitude de le nourrir, depuis Pirate vit dans le commissariat. Il se laisse caresser par les enfants et permet de calmer un peu les esprits. Grâce à Instagram, les policiers ont retrouvé sa première maîtresse et découvert son véritable nom, Cannabis.

— Normal qu'il ait fini au poste.

— À La Courneuve, en Île-de-France, un chaton errant squelettique a aussi été recueilli par les policiers. Il a été baptisé Caramel parce qu'il est roux et doux, un peu collant et très gourmand, d'ailleurs il est rapidement devenu aussi gros que La Boule. Un jour, il s'est dissimulé dans un véhicule de police et s'est retrouvé sur les lieux d'une perquisition !

— En 2020, pendant le confinement, plusieurs commissariats ont adopté un chat, comme à Bourg-en-Bresse, dans l'Ain, d'où le nom du chat, Ain'dice. C'est une jolie chatonne noire. Idem à Vaulx-en-Velin, près de Lyon, où une petite chatte a été trouvée sur la voie publique. La commissaire voulait l'adopter mais elle a déjà cinq chats et deux chiens chez elle alors finalement, après un vote, la chatte a été accueillie par l'ensemble de la brigade. D'après la commissaire, si les forces de l'ordre apprécient beaucoup la compagnie du félin, c'est auprès des plaignants que son rôle est le plus important, en facilitant notamment les auditions des mineurs.

— Ça me ferait drôle de trouver un chat dans un commissariat !

— Ce n'est pas si étonnant... L'époque est très anxiogène et la présence d'un animal est apaisante. Il renforce la cohésion entre les collègues et leur tient compagnie la nuit.

— En plus, ça donne une bonne image du commissariat, d'où cette communication sur les réseaux sociaux.

— Surtout le chat peut permettre aux victimes de se détendre, de se sentir plus en confiance.

— Les policiers des commissariats qui ont adopté un greffier disent que sa présence est bénéfique, même si sa principale activité consiste à dormir sur les bureaux.

— Lorsque Fred Vargas évoque en interview les écrivains qu'elle admire, elle cite Proust, comme tout le monde, ainsi que Sand, Balzac, Zweig, et pour ce qui est des romans policiers, elle confie : « Enfant, je n'avais pas le droit d'en lire parce que pour mon père, un surréaliste très érudit, c'était un sous-genre. Mais une copine me refilait en cachette des livres de Conan Doyle et Agatha Christie... Mes références pour les polars, ce sont surtout les romans noirs américains de Raymond Chandler et Jim Thompson. »

— Je ne connais pas du tout.

— Raymond Chandler est le créateur du détective Marlowe et l'auteur de *L'Homme qui aimait les chiens*. Il disait que lui aimait « seulement son chat, son whisky et sa femme », en précisant qu'il utilisait l'ordre alphabétique et non l'ordre de préférence. Dans sa correspondance qui a été publiée, il parle peu du whisky, un peu plus de sa femme et beaucoup du chat noir Taki à qui il lisait ses manuscrits.

— Dans la bande dessinée *Blacksad*, le chat noir détective est inspiré de son héros Marlowe.

— Quant à Jim Thompson, il était à la fois auteur et acteur, d'ailleurs il a joué le mari de Charlotte Rampling dans *Adieu ma jolie* d'après l'œuvre de Raymond Chandler. Ses propres romans ont été adaptés au cinéma, notamment *Série noire* avec Patrick Dewaere et *Coup de torchon* avec Philippe Noiret.

— De Jim Thompson, tu devrais lire *Un meurtre et rien d'autre*. Au début du roman, on voit un couple rongé par l'aigreur, un peu comme dans *Le Chat* de Simenon. L'un des personnages dit qu'il déteste les chats parce qu'ils « exigent trop d'attentions. À moins de les tuer, il n'y a aucune façon de les empêcher de se frotter à vos jambes, de sauter sur vos genoux, de vous embêter à tout moment. »

— C'est pas faux.